

# APPEL DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ



## EDITO

JOSEPH DARANTIÈRE

Amis pèlerins,

L'Appel de Chartres de ce mois est particulièrement riche d'informations et de témoignages dans la perspective du pèlerinage de Pentecôte auquel nous nous préparons tous, et plus largement dans une réflexion sur le pèlerinage du chrétien sur terre.

Denis Pinoteau, Directeur des Soutiens, a travaillé sans relâche aux remaniements successifs du pèlerinage pour l'adapter aux évolutions réglementaires des contraintes sanitaires, *pour que Chrétienté continue !* Notre pèlerinage, qui est une occasion unique dans l'année de sortir de nos confort, de quitter la voie parfois médiocre du quotidien et de s'élancer, à la suite des saints vers le Ciel, appelle à l'oraison que nous fait redécouvrir Arnaud de Beauchef dans *L'oraison pour tous*. Cette vie est aussi un combat, ce que l'initiative d'Adélaïde Beutter a illustré lors de la mobilisation massive pour le rétablissement des messes, bataille gagnée lors du deuxième confinement. Mehdi Emmanuel Djaadi, comédien issu de l'islam et converti au catholicisme nous invite, quant à lui, à réfléchir à travers sa rencontre avec le Christ et son appel à l'évangélisation des musulmans et du monde de la culture, à notre propre engagement dans la cité.

Enfin, une lecture de circonstance pour les catholiques du XXIème siècle : *Christus Vincit*, de Mgr Schneider. Une exhortation à défendre la foi et à garder l'Espérance !

## DANS CE NUMÉRO

Bon pèlerinage à tous !

**Denis Pinoteau,**  
**Directeur des Soutiens**

L'oraison, la fidélité dans  
la fécondité

**Arnaud de Beauchef**

Portrait de pèlerin :

**Adélaïde Beutter,**  
**initiatrice du mouvement**  
**Rendez-nous la messe**

Christus vincit :  
le combat et l'espérance  
**Joseph Darantière**

Notre vie est  
un pèlerinage sur terre  
**Mehdi-Emmanuel Djaadi**



## « *BON PÈLERINAGE À TOUS !* »

Denis Pinoteau, Directeur des Soutiens

*"Étoile du matin, inaccessible reine,  
Voici que nous marchons vers votre illustre cour,  
Et voici le plateau de notre pauvre amour,  
Et voici l'océan de notre immense peine".*

Charles Péguy

**Denis Pinoteau, merci de prendre un peu de votre temps pour présenter le travail minutieux que représente l'organisation de notre pèlerinage. Pouvez-vous nous dire quel est votre rôle dans ce dispositif ? Combien de personnes travaillent avec vous ?**

C'est en effet une organisation de 1 000 personnes environ qui permet à chaque pèlerin de venir prier sur les pas de Péguy pendant trois jours. Cette entité, qui m'a été confiée, s'appelle les « Soutiens » et comprend 6 pôles qui ont chacun un rôle opérationnel très précis. On trouve le Service d'Ordre, chargé d'accompagner les pèlerins en sécurité de Paris à Chartres, et la Logistique qui organise les Bivouacs (montage des tentes, répartition des zones, sono, éclairage, lavabos...) et apporte au pèlerin le soutien nécessaire pour les 3 jours (eau, cuisine, propreté, WC, etc...).



Il y a également le pôle Clergé-Cérémonies, qui s'occupe de nos prêtres et clercs (inscriptions, accueil, repas, transports, hébergement), et organise toutes les cérémonies, que ce soit dans des cathédrales ou en pleine nature. Le pôle Santé organise le soutien médical avec l'Ordre de Malte. Par ailleurs, le pôle Achats passe les contrats avec nos fournisseurs et prestataires (des rouleaux de rubalise rouge et blanche aux trains en passant par les WC ...) en étant garant d'un budget optimisé pour contenir le prix payé par chacun de nos pèlerins. Enfin, il ne pourrait rien se passer sans le pôle Ressources Humaines, qui organise chaque année le recrutement et la gestion de près de ces 1 000 bénévoles, qui se pressent pour nous aider chaque année.



**Nous allons parler de la période bouleversée que nous traversons, mais en amont pouvez-vous rappeler ce que représente la préparation technique et matérielle de ce pèlerinage (le plus grand pèlerinage mobile d'Europe) en temps normal ?**

Bien que l'Association projette sur plusieurs années les options possibles, on a coutume de dire que la préparation d'un pèlerinage commence au pèlerinage d'avant, avec la restitution des retours d'expérience. Suit alors une année de travail bien intense, la forte croissance de ces dernières années nous obligeant à revoir annuellement la taille des bivouacs, certains itinéraires, et impliquant des multiplications de colonnes, afin que tout le monde parte et arrive à des horaires raisonnables. La préparation est menée comme un projet. Une cinquantaine de cadres travaillent à l'année à raison d'une réunion par mois à une réunion par semaine en moyenne, selon la période, en soirée. Nous devons également échanger avec les autorités de l'Etat, en particulier les préfetures des départements traversés. Nous avons, en fonction des années et de la situation sécuritaire,

plusieurs réunions, parfois jusqu'à six mois en amont. Nous échangeons également avec les forces de l'ordre. Tout cela est orchestré selon une planification bien huilée. Et avant tout par la divine Providence, bien entendu.

**Depuis un an nous sommes soumis à des contraintes qui rendent cette organisation plus délicate. Qu'a fait Notre-Dame de Chrétienté pour s'adapter à cela ? Quels ont été les scénarii envisagés ? Les négociations ?**

Les contraintes sanitaires, que nous connaissons tous, créent une incertitude sur le lendemain et directement sur les modalités de tenue de notre pèlerinage. Chacun voudrait une décision coûte que coûte pour que se lève le brouillard dans lequel nous avons été plongés. C'est pourquoi, cette incertitude nous amène à prendre des décisions prudentes, collégiales et cadencées. Cette crise sanitaire nous a aidés à améliorer notre prise de décision, notre communication, et à travailler plus intensément avec les services de l'Etat. En effet, si l'Etat fixe par décret une jauge pour les événements, il donne pouvoir décisionnaire au préfet de département. Ce qui nous oblige à traiter avec chaque préfeture. Nous avons donc imaginé des options avec des colonnes séparées, à la jauge imposée par les différents décrets, voire à demi-jauge... Jusqu'à ce que la jauge atteigne seulement six personnes, comme c'est le cas ce jour... Nous avons aussi imaginé comment nous conformer aux règles sanitaires de la manière la plus adaptée. Ce qui est un défi pour un événement tel que le nôtre. Tentes collectives, port du masque, restauration... Nous avons discuté de ces points avec les préfetures, et avons abouti à des mesures acceptables pour tous, mais pour autant contraignantes. Cette période nous oblige vraiment à nous remettre encore plus intensément à la volonté de Dieu pour notre pèlerinage.



## Quelles ont été les difficultés majeures rencontrées dans cette préparation ?

Il est humain de devoir anticiper toutes les possibilités qui s'ouvrent et se ferment devant nous, en fonction des décrets successifs. Notre vision stratégique cherche toujours à concevoir de nouveaux scénarii pour s'adapter aux contraintes qui s'imposent à nous. Derrière cela, derrière chaque réalignement de modèle, ce sont des heures de travail pour nombre d'entre nous. Nous devons en effet écrire et ré-écrire des cahiers des charges différents pour nos prestataires et fournisseurs, trouver un nouvel équilibre financier, mais également nous devons relever le défi du recrutement, alors que nos bénévoles se rattachent finalement aux pèlerinages locaux de leur paroisse. Tout cela est finalement assez consommateur de temps et d'énergie. Et je remercie du fond du cœur tous les bénévoles qui ont passé un temps considérable pour se dévouer à cette organisation changeante.



## Il a été annoncé que le pèlerinage aurait bien lieu cette année, sous quelle(s) forme(s) cela se passera-t-il ?

A ce stade, les contraintes imposées ne permettent pas de projeter un pèlerinage centralisé entre Paris et Chartres. Nous attendons évidemment une relative libéralisation de la jauge pour les événements, actuellement fixée à seulement 6 personnes. C'est la raison pour laquelle, l'Association a souhaité permettre le maximum de pèlerinages locaux, à proximité de son lieu de résidence, pour optimiser les possibilités de chacun de pèleriner. Par ailleurs, les autorisations étant données par département, il nous a semblé judicieux de multiplier le nombre de départements potentiels pour ces pèlerinages locaux. Pour autant, nous maintiendrons, conformément aux règles sanitaires du moment, les messes prévues pendant les trois jours.

## Comment l'organisation des Soutiens intègre-t-elle les règles sanitaires durant le pèlerinage (rassemblements, bivouacs, ravitaillement) ?

Les règles sanitaires s'imposent à nous et nous devons faire avec. Nous n'avons guère le choix. A date, voici les mesures que nous envisageons de mettre en œuvre et que chaque pèlerin devra respecter lors des pèlerinages locaux.

- 1/ Port du masque obligatoire en phases de rassemblement (zones collectives bivouacs)
- 2/ Distance d'au moins 1,50m entre deux pèlerins
- 3/ Désinfection régulière des mains avec du gel hydroalcoolique
- 4/ Ne pas partager les bouteilles d'eau
- 5/ Couchage : suppression des tentes collectives, utilisation exclusive de tentes individuelles ou familiales.
- 6/ Restauration collective : par plateaux repas, respect des distances imposées
- 7/ Distribution de gel hydro-alcoolique et de masques
- 8/ Désinfection des sanitaires
- 9/ Eviter les trajets en cars
- 10/ Vigilance particulière des équipes médicales (filtrage colonne, rappel des consignes sanitaires et assistance)
- 11/ Se signaler au responsable de son groupe en cas de signes de maladie dans les 14 jours après le pèlerinage.

## Au total, combien de personnes seront-elles mobilisées pour rendre tout cela possible ?

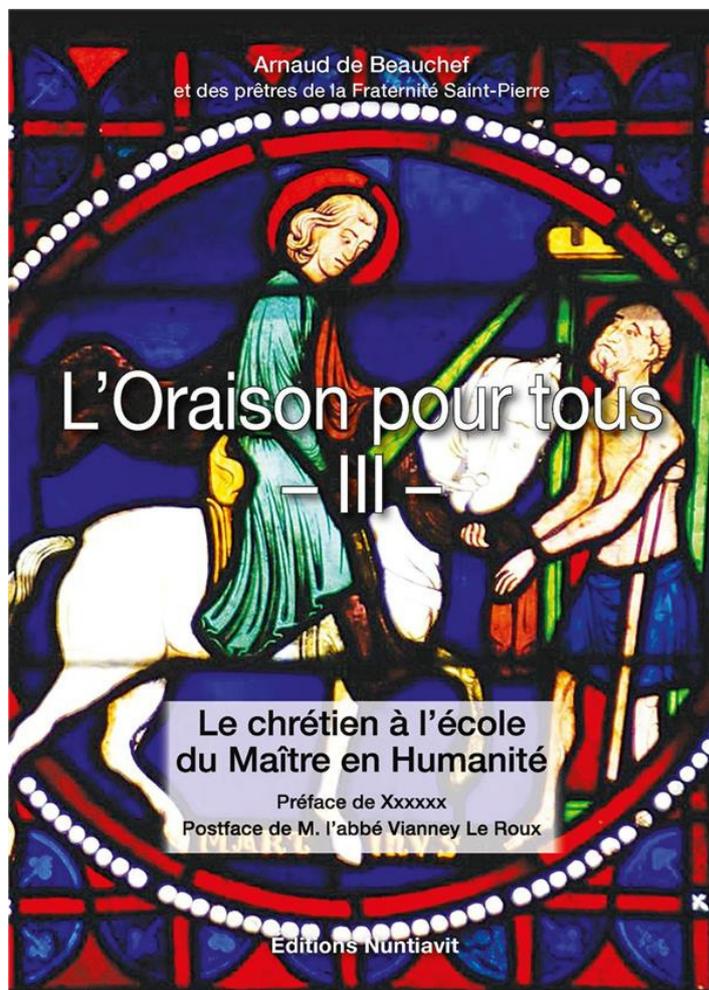
Tout dépendra comment les conditions réglementaires vont évoluer. Bien entendu, comme tout le monde, nous souhaitons ardemment que les contraintes se lèvent et que nous puissions remonter une colonne de Paris à Chartres. Mais actuellement, nous sommes contraints d'envisager uniquement une multitude de pèlerinages locaux, nécessitant des organisations assez légères, et dans ce cas, seulement quelques centaines de personnes y seront réparties, pour l'encadrement des chapitres et l'organisation matérielle.



**Un grand merci pour toutes ces précisions, quelles recommandations pouvons-nous adresser à nos lecteurs et pèlerins pour ce 39ème pèlerinage de Pentecôte ?**

Permettez-moi d'abord de recommander que chacun suive bien nos dernières communications sur tous nos canaux (site et réseaux sociaux) pour être informé des dernières consignes, en particulier à la suite des futures annonces gouvernementales d'ici le 21 mai. Nous pourrions avoir de bonnes nouvelles ! Ensuite, j'aimerais inciter chacun à prier Saint Joseph pour que notre organisation s'adapte chaque jour aux nouvelles contraintes, afin que nous puissions permettre au plus grand nombre d'aller pèleriner en sécurité, pour la plus grande gloire de Dieu. A chaque pèlerinage local, nous aurons les cadres de Notre-Dame de Chrétienté pour aider, que ce soit dans l'encadrement des chapitres ou l'organisation matérielle. Que chaque pèlerin suive bien leurs consignes, afin de leur faciliter la tâche. Enfin, prions aussi pour que nos prêtres soient les plus nombreux possible pour nous confesser, enseigner et dire la Sainte Messe.

Bon pèlerinage à tous !



## L'ORAISON, LA FIDÉLITÉ DANS LA FÉCONDITÉ

**Arnaud de Beauchef**

**Vous avez réalisé plusieurs ouvrages sur l'oraison, quelle est votre intuition de départ ?**

Il me semble que chaque personne entretient naturellement en elle-même comme un murmure, une petite musique intérieure. Ce mouvement part de la conscience que l'univers la dépasse, que nous ne sommes

pas notre propre fin et que les aléas de la vie ne manquent pas. Alors que nous dit cette rumination de l'esprit ?

L'homme moderne exprime une sorte de prière, un pacte, se disant en lui-même :

« Jésus, j'ai beaucoup à te demander. Je voudrais être heureux, riche et populaire, vivre le plus longtemps possible en bonne santé et avoir du temps pour mes passions et mes loisirs. En bref, je veux simplement bâtir ma vie. Jésus, tu nous as dit que tu nous exaucerais lorsque nous te le demandons, du coup je te demande tout cela sincèrement. Je suis vraiment partant en contrepartie pour faire quelque chose de concret et construire un monde de progrès, plus fraternel au-delà des différences, plus interconnecté, plus juste et plus durable, ouvert au partage et sans a priori. Merci Jésus de me faire confiance et de me laisser embrasser la vie comme je le ressens, comme je le peux, comme je le veux. Merci Jésus pour ce que tu vas faire pour moi. Ne me déçois pas ! Dès à présent, je te 'like'. Accompagne-moi ! ».

**Comment nommerait-on l'homme « non moderne » ? Et quelle sera sa prière ?**

C'est l'homme éternel, l'homme de la Bible, qui a commencé à expérimenter sa finitude, ouvre ses mains :

« Seigneur Jésus-Christ, je ne Vous demande qu'une seule chose : faites-moi me regarder moi-même comme Vous me voyez, avec ce regard si lucide et miséricordieux. Que Votre gloire éclaire mes péchés, ma misère, mes blessures et mes faiblesses avec force afin que je puisse m'en repentir pleinement, m'en laver et utiliser ce temps que Vous me donnez pour lutter contre ce « moi » souillé qui n'est pas vraiment « moi » et qui prend la place de « l'autre » qui Vous ressemble. Je sais que plus je me verrai comme Vous me regardez, plus le reflet Votre gloire illimitée pourra m'apparaître dans mes limites et ma pauvreté. Ainsi, je me rapprocherai de Vous comme Vous avez voulu Vous rapprocher de moi et je n'ai d'autre but que de Vous connaître, de Vous servir et de Vous partager, d'autre joie que de Vous contempler humblement, d'autre trésor que Vous. »



Comme nous le voyons ici, de manière toute naturelle, le moyen d'expression de l'homme éternel, c'est l'oraison !

### **Ces deux attitudes ne dépendent-elles pas de l'état de vie de chacun, clerc ou laïc ?**

Non, ce cheminement de l'homme moderne à l'homme éternel est en soi, pour chacun de nous, comme un pèlerinage. C'est une marche dans un dépouillement graduel, de plain-pied avec le réel et dans la joie d'avoir enfin trouvé une direction sérieuse, un but qui se dresse et s'impose de plus en plus, à mesure que nous avançons dans le sillage de la nouvelle Arche d'Alliance, Marie. Tout le monde est invité à marcher, comme sur les routes de Notre Dame de Chartres.

### **Vous vous référez souvent aux pères de l'Eglise et du désert comme source de l'oraison. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?**

J'ai vraiment intimement découvert les pères de l'Eglise et du désert à la lecture d'un livre contemporain étonnant : « *L'expérience de Dieu dans la vie de prière* » du père Matta El-Maskine, aux éditions de l'abbaye de Bellefontaine.

J'ai compris qu'il y a ainsi deux traditions qui se sont mélangées et enrichies mutuellement. Celle des pères de l'Eglise qui, dans le sillage des apôtres, et après le choc de la Résurrection, se sont interrogés sur « *qui est le Dieu Trinitaire ?* » et celle des pères du désert qui ont essayé de vivre remplis de ce Dieu Trinitaire dans des lieux désertiques où se côtoient la perception de l'immensité du monde, l'intensité d'une imagination tentatrice, la vérité du manque et de la précarité de la vie. A leur école, les Evangiles et la Bible prennent tout d'un coup une saveur nouvelle, capable d'insuffler une énergie puissante. L'oraison est le prolongement naturel de cet élan. Le travail journalier léger de puiser à cette source. Cette demi-heure du matin qui change tout.

La prière-pacte de l'homme moderne s'épuise vite dans la lassitude, le désenchantement et l'amertume. La prière-oraison en chemin vers l'homme éternel, irriguée par les pères, est résiliente. Elle n'est pas déçue.

### **Parlez-nous de « L'oraison pour tous »...**

J'ai essayé de la partager cette expérience dans cette école d'oraison, ainsi que par ces différents livres, « *L'oraison pour tous* » 1, 2 et 3. Nous autres européens, aimons bien les méthodes. J'ai donc cherché à structurer ce chemin de l'oraison et à l'appliquer aux différents temps liturgiques afin que ceux qui veulent avancer aient un canevas qui leur serve de trame au cours des années. Le propos général consiste à suivre un texte d'Evangile tout en étant pris par la main par un père de l'Eglise ou du désert qui nous guide et nous aide à ouvrir notre cœur. J'espère beaucoup pouvoir aider les plus jeunes par ce moyen.

### **La chrétienté est, comme son nom l'indique, un des piliers de notre association. Quel lien pouvons-nous établir entre cet engagement pour un ordre temporel facilitant le plus possible l'établissement du règne de Dieu et la pratique de l'oraison ?**

Une observation qui me semble intéressante est que chaque époque a tendance à se considérer comme moderne, même si ce concept, à proprement parler, date du XIXème. A leur manière, les romains étaient modernes



la Renaissance était moderne, les Lumières étaient modernes, nous sommes modernes. Chaque modernité vieillit, puis passe, remplacée par un nouveau paradigme. Une société chrétienne, à l'inverse, est une société qui aide chacun, à son époque, à passer de l'homme moderne à l'homme éternel. C'est une société où l'on prie, où l'oraison tient sa place. C'est une société où un saint Louis, un Charles Quint peuvent abandonner leur royaume ou leur empire pour entreprendre une quête spirituelle.

#### **Mais aujourd'hui nous sommes loin de ces époques...**

Nous avons aujourd'hui deux problèmes : celui d'une société moderne qui se prétend sortie de l'histoire, mais qui a en réalité très peur de vieillir et qui du coup interdit à ses membres d'accéder à l'homme éternel afin de ne pas affaiblir l'élan de sa modernité.

Nous avons également une Eglise qui a une peur morbide de ne pas se montrer attrayante en proposant clairement à l'homme moderne le chemin lui permettant d'accéder à l'homme éternel. Ce concordat temporaire de la Société et de l'Eglise ne pourra que craquer lorsque la modernité présente aura perdu en légitimité et dépassé un niveau tolérable d'illusion et de violence. Il me semble que nous ne sommes plus très loin de ce seuil, les circonvolutions ecclésiastiques devenant de plus en plus acrobatiques.

#### **Tout cela ne semble pas vous inquiéter ?**

Pour vous répondre, je voudrais évoquer une dernière observation. Le monde de l'Ancien Testament est le monde par excellence de la relation complexe père-fils comme situation fondatrice. Songeons d'abord à Caïn et Abel, puis à Abraham et Isaac, Jacob, Joseph et ses frères, Noé et ses fils... La parole est une parole reçue dont les pères de l'Eglise et du désert témoignent. Ils deviennent à leur tour pères. Le fait de se concevoir dans une modernité sortie de l'histoire nous empêche de révéler et méditer la parole reçue, lui préférant des paroles à inventer et expérimenter. Faute de fécondité, ces paroles deviennent rapidement cacophonies encombrantes. De notre côté, nous sommes riches de notre filiation, nous avons en particulier Chartres, signe de pierres finement ciselées et, bien sûr, la liturgie grégorienne, paroles reçues de nos pères. Ce ne peut être que l'oraison qui rende présents et féconds ces signes et ces paroles en nous chaque jour, afin qu'à notre tour nous devenions pères. La société moderne cherche à établir une fraternité sans paternité commune. Nous avons, nous, des fondations solides. Pas

d'inquiétude donc, mais un réel défi pour chacun d'entre nous sur ce chemin de la paternité : celui de la fidélité dans la fécondité grâce à l'oraison.

## **PORTRAIT DE PÈLERIN : ADELAÏDE BEUTTER**

**Initiatrice du Mouvement Rendez-vous la Messe**



#### **Adélaïde, merci d'avoir accepté cet échange. Comment connaissez-vous Notre-Dame de Chrétienté ?**

J'ai grandi avec le rendez-vous annuel du pèlerinage de Chartres, pour commencer aux chapitres enfants puis aux chapitres adultes. Mes parents étant des pèlerins de la première heure !

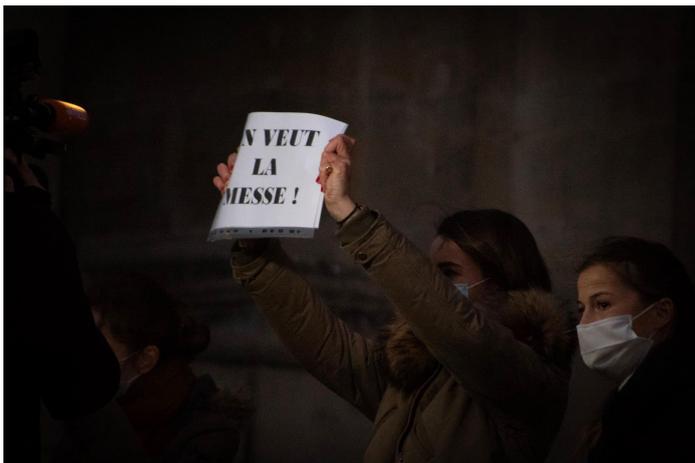
#### **Lors du deuxième confinement vous vous êtes impliquée dans l'organisation de rassemblements à Versailles pour réclamer le rétablissement des messes. Pouvez-vous nous raconter comment cela s'est lancé ?**

C'est vraiment tout simple... Premier dimanche du deuxième confinement, messe sur internet, on l'avait fait une fois mais pas deux, ce n'était vraiment pas possible de

repartir pour un tour ! J'ai donc appelé une amie, fidèle pèlerine de Chartres aussi, en lui proposant de faire un chapelet devant la cathédrale. Une petite conversation a alors été créée, donnant heure et lieu de rendez-vous. À 18h, nous nous sommes mis à genoux, à 4 ou 5, sur les marches du parvis, et nous avons commencé le chapelet. Nous l'avons alterné avec quelques cantiques. À la fin, quand nous nous sommes retournés nous avons constaté que nous étions plus de 600. Durant la semaine, j'ai ensuite été contactée par plusieurs jeunes de villes différentes qui voulaient organiser la même chose chez eux.

### **Pensiez-vous que le mouvement prendrait autant d'ampleur ?**

J'étais très loin de penser que le mouvement prendrait autant d'ampleur, j'ai été surprise bien sûr, mais aussi rassurée. Nous étions donc très nombreux à ressentir ce manque profond.



### **Lors du premier confinement il n'était pas possible d'assister aux messes dans les églises, pourquoi avoir manifesté pour y retourner cette fois ? Quelle différence entre une messe sur internet et dans un lieu de culte ?**

Nombre de commerces étaient cette fois restés ouverts, les écoles aussi, la semaine nous allions travailler en empruntant les métros bondés. Mais le dimanche nous n'avions pas le droit d'aller à la Messe. Nous étions donc animés d'un grand sentiment d'injustice.

Interdire les Messes quand on autorise les commerces de premières nécessités c'est une profonde méconnaissance du mystère de l'Eucharistie, car notre première nécessité à nous, Catholiques, elle est là ! Difficile à expliquer à des

non catholiques, mais la Messe sur internet c'est comme si vous regardiez des gens déjeuner à la télé et que l'on vous disait que vous devriez vous sentir rassasié. C'est effacer la présence réelle et les grâces reçues à la messe. Si rester devant son écran était suffisant, pourquoi les prêtres continueraient-ils à la célébrer, puisqu'il suffirait finalement que tous les catholiques regardent à la télé ou sur Youtube celle du pape transmise depuis le Vatican !

### **Dans la vie quotidienne, vous êtes étudiante, comment cela se passe-t-il avec les contraintes du couvre-feu et du confinement ? Comment vivez-vous cette période ? Y-a-t-il des initiatives (spirituelles ou matérielles) des étudiants entre eux pour se soutenir ?**

Comme pour tout le monde, ce n'est pas facile de suivre les cours dans la solitude de sa chambre, ne pas pouvoir se retrouver autour d'un verre, mais je dois dire que là encore, le rythme offert par les offices, une vie de paroisse, même limitée, sont salvateurs. Mais pour parler des effets bénéfiques, même en n'allant plus à l'université, j'ai pu aller plus souvent à la messe en semaine. Et même me confesser pour Pâques en dehors des heures de pointe ! Je ne suis pas la seule, je le sais. J'ai aussi pu me joindre au chapelet familial avec mes petits frères et sœurs, avant le dîner, ce qui m'arrivait rarement ces dernières années, en raison de mes horaires.



**Les informations d'aujourd'hui prédisent un futur incertain, voire inquiétant, comment envisagez-vous l'avenir ? Qu'espérez-vous ?**

Le combat pour la messe m'a fait prendre conscience qu'une restriction de liberté aux allures bienveillantes était vite arrivée... et vite acceptée ! Surtout dans une société qui n'a plus que la santé pour seule fin, puisque, la religion s'effaçant, la vie s'arrête avec celle du corps.

À court terme, nous espérons que jamais machine arrière ne sera faite, que le message est bien passé : nous voulons notre Messe ! Cependant nous l'avons fait une fois, nous sommes capables de recommencer. Pour quoi nous battrions-nous, si nous ne sommes même pas capables de le faire pour la Messe ?

**Serez-vous au pèlerinage de Chartres cette année ?**

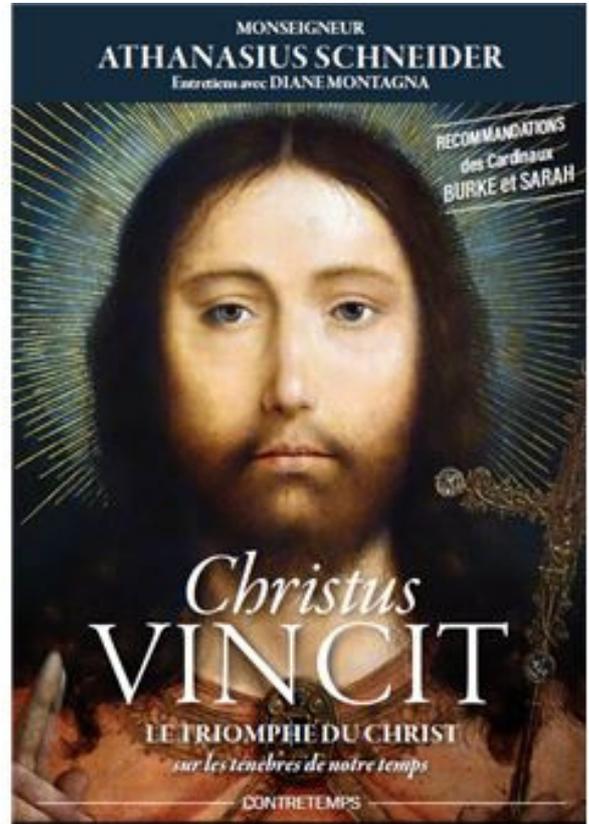
Oui, bien sûr ! Pas question de le manquer. En être privé l'an dernier nous en a montré s'il en était besoin toute l'importance même si pour ma part, en 2020, pour ne pas rompre le fil j'ai marché avec quelques amis de façon informelle : cela s'est transformé en occasion de découvrir les vrais chemins empruntés par Charles Péguy. Nous y avons croisé d'autres pèlerins indépendants d'ailleurs !

**Un petit message aux étudiants qui lisent l'Appel de Chartres ?**

Il est l'heure de se réveiller, comme le dit la voix la plus détestée et la plus célèbre du pèlerinage. Pas de temps pour traîner. Ne pas perdre l'objectif de vue ! Nous sommes les adultes, parents, religieux de demain. Nous aurons d'une manière ou d'une autre charge d'âme. Il nous faut donc continuer de construire notre vie intérieure, notre vie professionnelle, nos amitiés... Cette épreuve est la première que nous traversons collectivement, il y en aura peut-être d'autres, sanitaires ou pas, que deviendra notre pays si même les jeunes catholiques ont peur ? Pour soigner la France de tous ses maux, il y a mieux que les traitements et les vaccins, il y a la prière. Et justement *Chartres sonne, Chartres t'appelle !*

# CHRISTUS VINCIT : LE COMBAT ET L'ESPÉRANCE

Joseph Darantière



Un témoignage simple et poignant, qui ne peut que faire écho aux épreuves vécues par les catholiques aujourd'hui. Un rappel riche et utile, à travers divers thèmes doctrinaux, de l'histoire de l'Eglise du XXème siècle à nos jours. Un approfondissement du contexte dans lequel s'inscrit le Concile Vatican II et de la lutte parfois discrète mais toujours acharnée des ennemis de Rome contre le Saint-Siège. Enfin, un passage en revue des maux de notre temps, avec le recul qui s'impose et le cap du Christ vainqueur toujours à l'horizon : voici, en résumé, ce que les lecteurs trouveront dans ce recueil de trois entretiens avec Mgr Athanasius Schneider, évêque du Kazakhstan et enfant de l'Eglise clandestine de l'ex-URSS.

Qu'il est bon de se rappeler (ou de découvrir) ce qu'était la vie de Foi dans un monde où célébrer une messe était passible de mort pour un prêtre et de déportation pour ses fidèles ! Les messes clandestines du XXème siècle

requéraient un courage moral et physique face auquel le virus de la peur sanitaire ne saurait résister, nous, catholiques du XXIème siècle avons là de beaux exemples à suivre.

Qu'il est réconfortant de lire les recommandations d'un évêque aux fidèles de chaque état (religieux, laïcs, mariés, parents ou célibataires...), avec des conseils adaptés dont on sent qu'ils sont les fruits des nombreux apostolats de l'auteur dans le monde et illustrent la bienveillance du pasteur pour ses brebis.

Qu'il est fondamental de se rappeler que le catholicisme est dans le monde et non du monde ! L'Eglise, attaquée de toute part, a besoin de son unité et de ses fidèles, notamment laïcs. C'est sans doute un des sujets récurrents dans ces entretiens : le rôle des laïcs pour la survie de l'Eglise. Certes, certains sujets plus sensibles que d'autres pourront déranger, susciter des désaccords peut-être. Cependant le but n'est pas la polémique mais la défense de la Foi et de l'unité. C'est aussi une invitation à approfondir certaines questions, à comprendre ce qui nous échappe et forger notre opinion propre en trouvant l'équilibre entre l'enseignement inaltérable du Magistère et l'usage éclairé de notre esprit critique. La structure des entretiens permet d'ailleurs au lecteur de choisir les thèmes dans l'ordre qui l'intéresse, du troisième secret de Fatima à la question de la Communion en passant par la mise au point sur l'œcuménisme ou la dialogue avec l'Islam.

Ce que Mgr Schneider nous offre, ce sont des rappels de points fondamentaux sur la doctrine de l'Eglise et son histoire, des réflexions sur la liturgie, des exhortations pour la vie et l'éducation chrétienne face aux obstacles du monde et une invitation à se former et agir en gardant au cœur cette certitude que le Christ est vainqueur. En achevant la lecture une conclusion s'impose : nous n'avons plus le temps pour la médiocrité !

# NOTRE VIE EST UN PÈLERINAGE SUR TERRE

Mehdi Emmanuel Djaadi



**Mehdi-Emmanuel, sans révéler tout le contenu de votre spectacle « Coming out », pouvez-vous nous retracer les grandes lignes de votre rencontre avec le Christ ?**

Le point de départ ce sont mes parents qui avaient la croyance en Dieu et ont essayé de transmettre cette croyance à leurs enfants. Nous sommes d'origine algérienne, nous étions musulmans et la question ne se posait pas de savoir si on était ou si on pouvait être autre chose. Ma mère s'occupait de notre éducation classique et mon père s'occupait plutôt de l'éducation religieuse. J'étais un garçon très agité dans une école catholique, mais pour moi les catholiques étaient des mécréants : les personnes qui s'appelaient chrétiens étaient dans l'erreur.

En plus de cela, venant d'une famille algérienne il y avait aussi tout le ressentiment lié à la France et à la guerre d'Algérie. J'étais quand même quelqu'un très curieux, et j'ai voulu du coup comprendre en quoi croyaient les autres. J'ai rencontré des évangéliques, ils parlaient d'un dieu qui m'aime qui a donné sa vie pour moi. J'avoue que je me suis dit « *si Jésus peut sauver ma vie et la changer c'est tentant* ».

J'ai été renvoyé de tous les collèges, j'étais très colérique à la maison, je commençais à avoir des soucis judiciaires et là on m'a dit que Jésus pouvait transformer ma vie et avait un plan pour moi... pourquoi pas ? J'ai commencé à lire les évangiles et j'ai découvert un Jésus loin de celui que je connaissais dans le Coran. J'ai lu les psaumes et j'arrivais à percevoir l'histoire de la Révélation parce que tout y était renfermé : l'attente du Sauveur, la désolation. J'avais l'impression d'être un peu dans cet état-là alors j'ai fait confiance à ce Jésus.



### **Comment avez-vous laissé entrer Jésus dans votre vie, comment faire confiance à l'inconnu ?**

Quand on fait confiance à quelqu'un, cela ne repose pas sur grand-chose : on fait confiance spontanément, on n'attend pas de garantie sauf lorsqu'on est trahi. Là j'ai fait confiance. Dieu m'a donné un talent qui est celui d'imiter et observer, j'étais très caméléon c'était d'ailleurs un de mes surnoms dans mon quartier mais je n'avais pas d'identité. Je savais qu'en imitant le Christ j'allais peut-être trouver une unité de vie. J'ai demandé le baptême chez les réformés et j'ai été baptisé en 2007.

Cependant après plusieurs années je sentais qu'il me manquait quelque chose, comme si j'avais la sauce mais sans la viande. Certaines choses ressemblaient un peu à ce que j'avais connu dans l'Islam : l'imam et le pasteur donnent leurs interprétations, les uns ont le Coran, les autres la Bible...ça manquait d'un discours commun. Un ami d'enfance m'a proposé de faire une retraite à l'abbaye de Sept-Fons, j'y suis allé par curiosité et là j'ai goûté à la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Je me suis senti vraiment enveloppé de Sa présence et de Son amour qui était l'amour que j'avais lu dans ses évangiles. J'ai fait un an de catéchuménat adultes et suis rentré en pleine communion avec l'Eglise Catholique en 2013.

### **Une nouvelle étape de conversion ?**

Pour moi il n'y a même pas eu de conversion entre le protestantisme et le catholicisme. Il y a eu des vérités qui se sont révélées et j'ai épousé ce qui était déjà dans le fond mon cœur. Une fois qu'on a trouvé la source on s'y abreuve, mais on continue d'avoir soif. C'est aboutissement assez logique de cette soif.

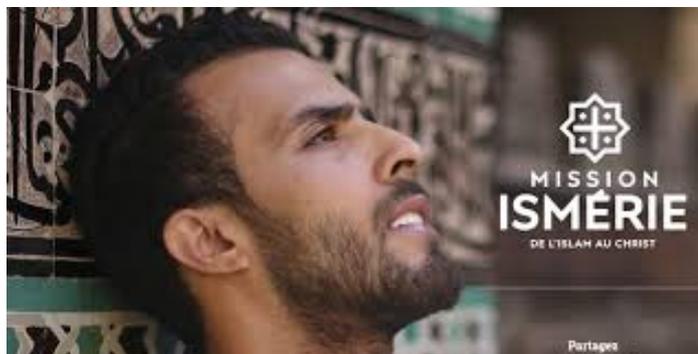
### **Qu'avez-vous découvert en entrant dans l'Eglise Catholique ?**

J'ai fait un pèlerinage sur les chemins de Saint Jacques et un autre à Rome. J'avais goûté d'abord à ce qu'il y a de plus beau : les sacrements, l'Eucharistie. J'ai commencé par l'Eglise triomphante, joyeuse puis j'ai découvert aussi l'Eglise souffrante, l'Eglise pécheresse, j'ai cherché à comprendre mieux l'histoire de l'Eglise, pourquoi les croisades mais aussi les luttes internes encore actuelles : tradition, modernisme, différents courants etc... Une appréhension progressive du mystère de de l'Eglise dans son ensemble. Avec la difficulté de ne pas se sentir toujours accueilli.

### **Justement, lorsqu'on arrive ainsi de l'Islam au catholicisme, qu'est-ce qu'on trouve et qu'est-ce qui manque ?**

Je pense que si j'avais été un migrant musulman j'aurais été mieux accueilli par l'Eglise qu'en tant que musulman qui découvre le Christ parce qu'il n'y a rien pour ça ou presque. Accueillir un migrant, accueillir un pauvre ça c'est facile. Mais accueillir quelqu'un qui a quitté une religion, parfois a été rejeté, persécuté c'est autre chose. Les

convertis nous dérangent parfois culturellement, mais aussi religieusement, au nom du dialogue interreligieux. Quelqu'un qui arrive et dit « *Mais vous avez un trésor, j'ai goûté à ce trésor pourquoi ne voulez-vous pas le partager au plus grand nombre ?* », on dira de lui très souvent que c'est le feu du converti, ça va se calmer. En fait c'est par de telles paroles qu'on éteint ce feu. On se pose des questions en se disant « *c'est peut-être moi le problème* » : il faut être discret avec nos coreligionnaires d'origine parce que l'apostasie est passible de peine de mort, il faut être discret dans notre nouvelle communauté parce qu'il ne faut pas bousculer le dialogue interreligieux, il ne faut surtout pas évangéliser les musulmans etc... Difficile de se positionner.



**Pourtant il y a de nouvelles conversions régulièrement, cela veut dire qu'à un moment on leur a tendu la main tout de même ?**

Beaucoup vous disent qu'ils ont essuyé deux voire trois refus de prêtres qui ont peur du scandale, qui veulent la discrétion et préfèrent ne rien faire. Fort heureusement tous les prêtres ne font pas comme ça, mais il y a peu de structures, même laïques pour aider et accompagner ces personnes, les intégrer ensuite dans la communauté paroissiale ; c'est d'ailleurs une des raisons pour laquelle nous avons fondé à plusieurs Missions Ismérie. Nous organisons d'ailleurs un pèlerinage le 5-6 juin prochain à Notre-Dame de Liesse pour leur permettre de se retrouver. Le but est de répondre à ces problématiques d'accueil et d'accompagnement humain, matériel et professionnel. Cela permet aussi aux membres laïcs de se former et de suivre un catéchumène...

**Mission Ismérie est présent partout en France ?**

Le siège est à Paris ; on travaille en lien avec les forums Jésus le Messie et Mission Angélus ; ça a vocation à être partout en France. Des membres du clergé sont impliqués

au sein de l'association, des prêtres de paroisse et un prêtre qui nous a été détaché par l'Archevêque de Paris. Nous travaillons ensuite avec les évêques qui veulent bien de nous.

**Quelle est votre plus grande joie, au sein de l'Eglise ?**

De vivre avec ma femme selon ce que ce que propose l'Eglise. Il y a une vraie joie à vivre son mariage tel que proposé par le Christ et l'Eglise. C'est une joie aussi de voir chaque année des centaines de baptêmes de personnes issues de l'islam, je vois que le Seigneur touche tous les cœurs.

**Pouvez-vous nous parler de votre métier de comédien ?**

J'ai toujours senti que ma vocation était là, dans le milieu artistique, culturel et profane. Ce n'est pas tous les jours facile mais ça a du sens et les chrétiens doivent s'impliquer de plus en plus dans les métiers de la culture, les médias, la communication... Il y a trop peu de comédiens chrétiens, trop peu de personne dans l'univers du cinéma. On peut déplorer la récente cérémonie des Césars par exemple mais où sommes-nous ? Je pense que plus on se professionnalise plus on aura une légitimité aussi à parler du bien, du beau, du vrai.

**Peut-être a-t-on des préjugés sur les métiers de la culture et une certaine crainte de s'y exposer, de ne pas réussir professionnellement ou d'y perdre un peu son âme ?**

Je crois que ce n'est pas différent de ceux qui travaillent dans la banque par exemple. Ceux qui font les grandes écoles de commerce, qui travaillent dans la finance aujourd'hui ont aussi leurs dilemmes, leurs cas de conscience. Alors oui, ça remet en question, mais pour un peu plus affirmer ses convictions. Par exemple, je travaille pour une pièce de théâtre sur la construction du masculin à travers le patriarcat qui est très éloignée de ce que je suis et de ce que je pense mais c'est l'occasion de donner un témoignage lorsque je suis capable de leur dire « *mon exemple de vie en tant que masculin c'est Saint Joseph* » alors qu'ils n'en ont jamais entendu parler ! Je sais alors leur expliquer pourquoi : parce que St Joseph est humble, doux, protecteur et qu'il prend ses responsabilités et qu'il est au service de sa femme.

Le planning prévoyait 90 dates partout en France ; c'était une énorme tournée. Le metteur en scène et toute l'équipe ont été touchés quand je leur ai dit que je ne voulais pas faire la tournée parce que je choisisais d'être auprès de ma femme et de l'accompagner. Ainsi nous donnons un témoignage de ce qu'est être un couple chrétien à ceux qui ne connaissent pas et s'imaginent beaucoup de choses sur les cathos !

### **Un message pour tous ces pèlerins qui vont essayer d'aller sur la route de Chartres cette année ?**

Mon saint préféré est Saint Benoît Joseph Labre, pèlerin qui a marché pendant 30 000 kilomètres partout en Europe. Le pèlerinage est à l'image de la vie : des temps d'épreuves mêlés de joie parce qu'on est content d'arriver, car nous connaissons la destination. Nous sommes dans une vraie sobriété de vie : on dort peu, on mange peu, on se lave peu, moins de portable, plus de prières et à la fin il y a une vraie résurrection et c'est un peu à l'image de ce qu'on vit sur terre. Gardez en mémoire ces temps que vous vivez en pèlerinage, et essayez de les appliquer dans notre votre vie au quotidien, lorsque vous reprendrez votre pèlerinage sur terre !

### **Retrouvez l'actualité de Mehdi Emmanuel Djaadi**

**Facebook** <https://www.facebook.com/MehdiDjaadiOfficiel>

**Instagram** [https://www.instagram.com/mehdi\\_djaadi\\_/?hl=fr](https://www.instagram.com/mehdi_djaadi_/?hl=fr)



### **PRIÈRE COMMUNE AUX CHAPITRES MARCHEURS ET AUX ANGES GARDIENS**

Ô Notre-Dame qui avez marché vers le sanctuaire de Bethléem et fui en Egypte la cruauté d'Hérode, daignez considérer vos pèlerins de Chartres.

Comme eux, vous avez connu les fatigues et les peines de la route et avez persévéré pour votre divin Fils.

Donnez-nous, ô Marie, l'ardeur de votre foi, la fermeté de votre espérance et la ferveur de votre charité.

Cheminant aujourd'hui à pied ou en esprit entre vos deux cathédrales, que l'amour de votre Fils éclaire notre route et illumine notre âme.

Portez à Dieu nos prières, offrez-Lui nos souffrances et remettez-Lui nos peines.

Faites qu'au terme de notre pèlerinage sur la terre, nous entrions heureusement dans la maison du Père, pour chanter avec les anges et tous les saint le Sanctus éternel !

Ainsi soit-il.